

Réponse au déficit hydrique des nouvelles variétés de vigne résistantes aux maladies : effet sur la physiologie de la plante

Le changement climatique représente un défi auquel la viticulture est déjà confrontée et dans lequel le stress hydrique joue un rôle très important. En effet, les périodes de sécheresse qui se multiplient inquiètent de plus en plus les producteurs de raisin et de vin, qui se retrouvent avec des rendements de plus en plus faibles et des qualités de fruits très fluctuantes selon les années. En effet, les augmentations de température et le manque d'eau dans certaines zones ont augmenté les valeurs moyennes de concentration de sucres dans les raisins, ce qui se traduit par des augmentations du taux d'alcool final du vin et un déséquilibre sucres/acide dans les raisins de table. L'étude portait sur le comportement d'une gamme de nouvelles variétés tolérantes aux maladies fongiques, vis-à-vis de la sécheresse. Ce panel de variétés incluait notamment des génotypes structurellement capables de limiter la concentration en sucres durant la maturité des fruits, ce qui permet la production de vins à faible taux d'alcool. L'objectif du projet était de préciser comment ces variétés hybrides, appartenant toutes au même programme de sélection, peuvent répondre à différents stress hydriques imposés, en termes d'échange gazeux, de rendement final et de teneur en matière sèche, en essayant de mettre en évidence les différences entre les variétés à faible teneur en sucres dans les fruits et les variétés à taux de sucres classiques.